

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 1

Vorwort: Une guerre froide à nouveau réchauffée
Autor: Vautravers, Alexandre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

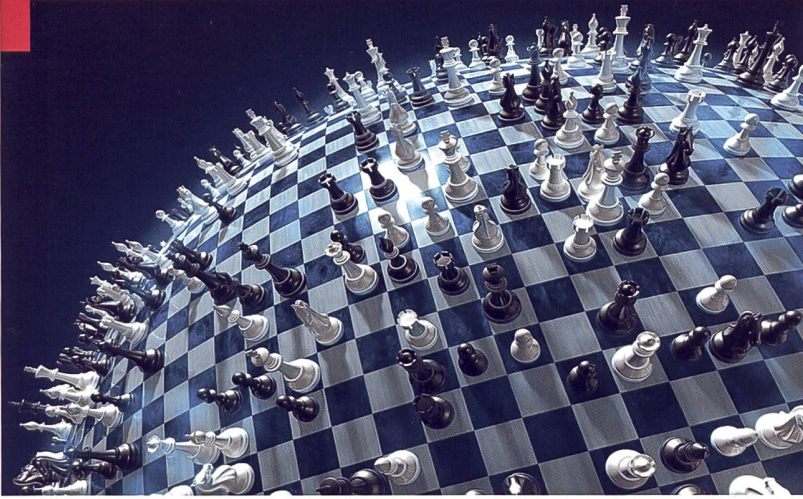
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Editorial

Une guerre froide à nouveau réchauffée

Colonel EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

A quelques semaines du premier anniversaire de la guerre en Ukraine, il est bien difficile d'ignorer. On ne peut en effet passer à côté sous silence ou à côté de la taille, de la violence et des risques d'escalade ou d'extension de ce conflit.

La guerre en Ukraine a le potentiel d'unir comme de diviser l'Europe, comme d'autres crises historiques, auraient pu voir aussi bien un resserrement qu'un éclatement de l'Union européenne – on pense évidemment aux conflits des Balkans des années 1990 ou le terrorisme islamiste des années 2000 ou encore le terrorisme jihadiste des années 2010. En 2008 puis en 2014, les Etats européens étaient divisés vis-à-vis de l'attitude à adopter vis-à-vis de la Russie: entre les tenants d'une vision d'Europe-puissance dans laquelle la Russie fournirait aux Européens les moyens de leurs ambitions géopolitiques, les idéalistes de la « coprosperité » pour qui l'Europe paierait en somme la Russie en échange pour une castration de ses ambitions stratégiques, enfin ceux qui n'ont jamais fait confiance à la Russie et qui misent sur la faiblesse de celle-ci en tant que facteur de stabilité.

Au Sommet de l'OTAN du Pays de Galles (2014) puis de Varsovie (2016), les membres de l'OTAN se sont divisés en matière de priorités stratégiques: ceux pour qui la menace et les enjeux les plus importants demeurent au Sud et ceux pour qui le renouveau de la menace russe doit prendre la priorité. Ceci a remis en question la vision stratégique de petites forces professionnelles de projection équipées sur mesure et a remis sur la table la question de la défense territoriale et conventionnelle. Depuis, l'OTAN a mis sur pied des forces considérables pour assumer sa mission originelle. A quelques nuances près – et ces nuances sont plus politiques que militaires – l'Europe a pris conscience des risques et menaces immédiats à ses frontières. Reste encore à en assumer certaines conséquences: en particulier la préparation des réserves et les coûts.

Une Europe de consensus est donc réunie sous un *leadership* américain. Ce système bien connu issu de la guerre froide est renforcé par la forte adhésion des pays qui ont connu l'occupation soviétique, ainsi que par l'engagement scandinave récent au sein de l'Alliance atlantique. Ainsi, quels que soient les soubresauts et les débordements du conflit en Ukraine, cette alliance est stable à long terme. La puissance russe, militairement et politiquement, plus tard économiquement, sortira durablement affaiblie du conflit ukrainien.

Le grand échiquier bis

Zoom arrière. Interrogeons-nous maintenant sur la question suivante: et si le conflit en Ukraine n'était qu'un épiphénomène, ou un élément partiel d'un conflit plus grand? L'opposition entre les USA et la Chine populaire devient de plus en plus manifeste depuis 2010.

L'idée géopoliticienne d'un monde « multipolaire » repose généralement sur un triptyque Washington – Pékin – Moscou. Et c'est précisément cette troisième capitale qui pourrait se retrouver absente au second tour, ou encore vassalisée par la Chine.

Le conflit en Ukraine risque de durer d'autant plus longtemps que les capitales occidentales voudront repousser le moment de vérité avec la Chine. Ainsi, même s'il est difficile aujourd'hui de lever la tête du guidon, il est important de ne pas oublier que de grands enjeux stratégiques nous attendent en Asie.

A+V